1 Chapitre 0

On s'interesse à qualifier des courbes sans étudier les propriétés des fonctions. Par exemple, on veut considérer $y = x^2$ et $y^2 = x$ comme identique à roatition près malgré le fait qu'elle soit définis comme deux équations assez différentes.

On va distingues les propriétés intrinsèques et extrinsèques d'une surface.

Une propriété intrinsèques pourrait être détécté par quelqu'un vivant dans la surface.

La distance de longueure d'arc est une quantité intrinsèque à la sphère tandis que la logueure cordale est une quantitée intrinsèque.

La corubure gaussiènne est la plus importante quantitié intrinsèque associé à une surface.

La courbure gaussienne ne change pas si on la déforme de manière rigide.

1.1 Courbure d'un polyèdre

Défault d'angle :

$$c(s) = 2\pi - \sum_{T \text{ face }} \theta_T(s)$$

La caractéristique d'Euleur d'un polytope P est la quantité

$$\chi(P) = V - E + F$$

1.2 Théorème de Gauss-Bonnet discret

$$\sum_{s \in P} c(s) = 2\pi \chi(P)$$

Dém On compte de le défaut d'andre total de deux manières différentes

- Défault d'angle total $\sum_{s \in P} c(s)$
- Dans chanque face triangulaire de P, la somme des angles = π . Le défault d'angle total : $2\pi V \pi F$

Chaque arrête à 2 faces

Chaque face à 3 arrêtes

$$2E = 3F$$

On compte la carinalité des $\{(a, f) | a \in f\}$

$$2\pi\chi(P) = 2\pi(V - E + F)$$
$$= 2\pi(V - \frac{3}{2}F + F)$$
$$= 2\pi V - \pi F$$

Ex: En utilisant le théorème démontré plus haut, et le fait que toute triangulation d'une sphère satisfait $\chi(P) = 2$ classifie les solides réguliers. (Les face sont des polygones r/guliers. Même nombre de faces à chaque sommet)

2 Chapitre 2

<u>Définition</u>: UNe fonction vectorielle $f:(a,b)\to\mathbb{R}^3$ est C^k si f et ses k premières dérivées existent et sont continues sur (a,b). On dit que f est lisse si c'est vrai pour tout k>0

Une courbe paramétré est une application C^3

$$\alpha I \to \mathbb{R}^3$$

Ex:

—
$$p \neq q \in \mathbb{R}^3$$
, on définit $V = q - p$ et $\alpha(t) = p + tv, \ t \in \mathbb{R}$

- $\alpha(t) = (a\cos(t), a\sin(t))$ $0 \le t \le 2\pi$ (le cerlce de rayon a)
- Courbe cubique sigulière : $\alpha(t)=(t^2,t^3), \quad \alpha'(t)=(2t,3t^2) \implies \alpha'(0)=(0,0)$ non-régilère en t=0

Cours 2

Jean-Baptiste Bertrand

December 2021

Courbe du jour : Cycloïde : Trajectoire d'un point sur une roue qui tourne sans gilisser

 $\overline{\text{Paramétrisation}} : \alpha(t) =$ (tr,r) $+(-r\sin t, -r\cos t)$

Centre du cerlce

Cours 3

Jean-Baptiste Bertrand

December 2021

courbe régulière : $\alpha' \neq 0 \forall t$

longeure d'arc

$$\mathscr{L} = \int_{a}^{b} ||a'(t)|| \mathrm{d}t$$

Approximtion avec une partition

$$P = (t_0, t_1, ...t_n)$$

$$\mathcal{L}(\alpha, P) = \sum_{i=0} ||\alpha(t_i) - \alpha(t_{i-1})||$$

Prop

Si alpha est C^1 alors α est rectifiable et

$$\mathscr{L}(\alpha) = \sup_{p} \mathscr{L}(\alpha, P)$$

On a montré que pour toute partition $P: \mathscr{L}(\alpha,P) \leq \int_a^b ||\alpha(t) \mathrm{d}t||$

<u>Lemme</u>: $||\int_a^b \alpha(t) dt|| \le \int_a^b ||\alpha(t) dt||$

Reste à montrer que $\forall \epsilon > 0 \exists Pt.q.$

$$\mathscr{L}()\alpha, P) \ge \int_{a}^{b} |\alpha(t)| \mathrm{d}t - \epsilon$$

Continuité uniforme de alpha prime

 $\exists \delta > 0 \text{ t.q. si}$

Proposition : Une courbe paramétré α admetant une reparamétrisation par longeur d'arc ssi elle est régulière

 $\underline{\mathrm{Dem}} \ (\Longrightarrow)$

Si α admet une reparamétrisation par longeure d'arc $\tilde{\alpha}$

et
$$\tilde{\alpha} = \alpha \circ \varphi \ \varphi : [a, b] \to [c, d]$$

$$\tilde{\alpha}(t) = \alpha(\varphi(t))$$

$$\tilde{\alpha}'(t) = \alpha'(\varphi(t))\varphi'(t)$$

$$\underbrace{||\tilde{\alpha}'(t)||}_{1} = ||\alpha'(\varphi(t))|||\varphi'(t)||$$

$$\implies ||\alpha'(\varphi(t))|| \neq 0$$

 (\longleftarrow)

Trop long, trop loin

Exemple : Calculer la paramétrisation par longeure d'arc d'une hélice

$$\alpha(t) = (a\cos(t), a\sin(t), bt) \ (a, b > 0)(t \in \mathbb{R})$$

$$\begin{split} \Psi(t) &= \int_0^t ||\alpha'(x)|| \mathrm{d}x \\ &= \int_0^t (-a\sin x, a\cos x, b) \mathrm{d}x \\ &= \int_0^t \sqrt{a^2 + b^2} \mathrm{d}x \\ &= t\sqrt{a^2 + b^2} \\ &\Longrightarrow \Psi^{-1}(s) = \frac{s}{\sqrt{a^2 + b^2}} \\ &\Longrightarrow \tilde{\alpha}(s) = (a\cos \frac{s}{\sqrt{a^2 + b^2}}, a\sin \frac{s}{\sqrt{a^2 + b^2}}, b\frac{s}{\sqrt{a^2 + b^2}}) \end{split}$$

Courbe du jour : Caténoide

Repère de Frenst

Un repère adapté à la courbe.

Le premier vecteur est le vecteur tangeant.

Le second vecteur est le vecteur *accélération*. En effet, il est toujours pependiculaire au déplacement dans le cas d'une courbe paramétré par longeure d'arc (vitesse constante)

Le troisième est celui qui reste (×)

 $\underline{\text{Lemme}:} \text{ Soient } f,g:(a,b) \to \mathbb{R} \text{ differentiable. Si } f(t) \circ g(t) \text{ est constante alors } f'(t) \circ g(t) = -f(t) \circ g'(t)$

$$\underline{\mathrm{Dem}}\ (f(t)\circ g(t))'=0 \implies f'(t)\circ g(t)+f(t)\circ g(t)=0\blacksquare$$

Soit α paramétré par longueure d'arc

$$T(s) := \alpha(s)$$

$$k(s) := ||T'(s)|| = ||\alpha''(s)||$$

est la courbure de α au point $\alpha(s)$

$$N(S) := \frac{T'(s)}{k(s)}$$

On dur que α est birégulière si $k(s) \neq 0 \forall s$

$$B(s) := T(s) \times N(s)$$

T,N,B est le repère de Frenet de α

$$||T(s)|| = 1T(s) \cdot T(s) = 1T(s) \cdot T'(s) = 0 \implies k(s)T(s) \cdot N(s) = 0$$

 $T, N, B \text{ sont } \perp$

$$||B||||T \times N|| = ||T||N||sin(\phi) = 1$$

Orthonormé!

On a, par définition que

$$T'(s) = k(s)N(s)$$

$$N'(s) \cdot T(s) = -N(s) \cdot T'(s)N'(s) \cdot N(s) = 0N'(s) \cdot B(s) =: \tau(s)$$

 τ :torsion

. . .

On obtiens les Équations de Frenet-Serra

$$T'(s) = k(s)N(s)$$

$$N'(s) = k(s)T(s) + \tau(s)B(s)$$

$$B'(s) - \tau(s)N(s)$$

$$\begin{pmatrix} T' \\ N' \\ B' \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & k(s) & 0 \\ k(s) & 0 & \tau(s) \\ 0 & -\tau(s) & 0 \end{pmatrix}$$

Cours 4

Jean-Baptiste Bertrand

19 janvier 2022

Rappel

- Une courbe est régulière $(\alpha'(t) \neq 0 \iff)$ elle peut être oaramétrisé pr longeur d'arc $(||\tilde{\alpha}(s)|| \equiv 1)$
- Repère de Frenet de α paramétré par longeur d'arc

$$T = \alpha'(s), \ N = \frac{T'(s)}{||T'(s)||} (||T'(s) = k(s)||), \ B = T \times N$$

- Courbe birrégulière $\rightarrow k(s) \neq 0$
- Équations de Frenet-Serret

$$T' = kN$$

$$N' = -kT + \tau B$$

$$B' = -\tau N$$

$$-N'(s) \cdot B(s) = \tau(s)$$

La torsion (τ) mesure à quel point on sort d'un plan. La courbure (k) mesure à quel point on dévie d'une droite.

Exemple: Hélice

$$\alpha(s) = \left(a\cos\left(\frac{s}{c}\right), a\sin\left(\frac{s}{c}\right), b\frac{s}{c}\right)$$

où
$$c = \sqrt{a^2 + b^2}$$

est paramétrisé par longueure d'arc

$$T(s) = \alpha'(s) = \left(-\frac{q}{c}\sin\left(\frac{s}{c}\right), \frac{a}{c}\cos\left(\frac{s}{c}\right), \frac{b}{c}\right)$$

$$T'(s) = \left(-\frac{a}{c^2}\cos\left(\frac{s}{c}\right), -\frac{a}{c^2}\sin\frac{s}{c}, 0\right)$$

$$\kappa(s) = \|T'(s)\| \, \frac{a}{c^2}$$

$$N = \left(-\cos\left(\frac{s}{c}\right), -\sin\left(\frac{s}{c}\right), 0\right)$$

$$B = T \times N = \left(\frac{b}{c}\sin\left(\frac{s}{c}\right), -\frac{b}{c}\cos\left(\frac{s}{c}\right), \frac{a}{c}\right)$$

$$N'(s) = \left(\frac{1}{c}\sin\Bigl(\frac{s}{c}\Bigr), -\frac{1}{c}\cos\Bigl(\frac{s}{c}\Bigr), 0\right)$$

$$\tau(s) = N' \cdot B = \frac{b}{c^2} \sin^2(\frac{s}{c}) + \frac{b}{c^2} \cos^2(\frac{s}{c}) + 0 = \frac{b}{c^2}$$

Remarque

La courbure d<u
ne coubre de \mathbb{R}^3 est <u>toujours positive</u> (C'est une nrome) mais la torsion <u>a un signe</u>. La torsion renseigne sur la chiralité.

$$T' = \kappa N \checkmark$$

. . .

Courbes non-paramétrées pas longueur d'arc

Soit α une courbe birrégulière. On note s(t) la reparamétrisation par longueur d'arc.

$$\frac{\mathrm{d}\alpha}{\mathrm{d}t} = \frac{\mathrm{d}\alpha(s(t))}{\mathrm{d}t} = \frac{\mathrm{d}\alpha(s(t))}{\mathrm{d}s} \frac{\mathrm{d}s}{\mathrm{d}t} \tag{*}$$

$$\left\| \frac{\mathrm{d}\alpha}{\mathrm{d}t} \right\| = 1 \left| \frac{\mathrm{d}s}{\mathrm{d}t} \right|$$

la fonction $\frac{\mathrm{d}s}{\mathrm{d}t}=v(t)$ est la vitesse de α

$$\frac{\mathrm{d}\alpha}{\mathrm{d}t} = T(s(t))v(t)$$

Pour calculer N

$$\frac{\mathrm{d}T(s(t))}{\mathrm{d}t} = \frac{\mathrm{d}T(s(t))}{\mathrm{d}s} \frac{\mathrm{d}s}{\mathrm{d}t} = \kappa(s(t))N(s(t))v(t)$$

$$\implies N(s(t)) = \frac{1}{v(t)} \frac{\mathrm{d}T(s(t))}{\mathrm{d}t}$$

On peut ensuite calculer B et τ

Exemple

$$\alpha(t) = (3t - t^3, 3t^3, 3t + t^3)$$

$$\alpha'(t) = (3 - 3t^2, 6t, 3 + 3t^2) = 3(1 - t^2, 2t, 1 + t^2)$$

$$v(t) = \|\alpha'(t)\| = \dots = 3\sqrt{2}(1 + t^2)$$

$$T = \frac{\alpha'}{v} = \frac{1}{\sqrt{2}(1 + t^2)} (1 - t^2, 2t, 1 + t^2)$$

$$\kappa N(t) = \frac{1}{v(t)} T'(t) = \dots = \frac{1}{6} \left(\frac{-4t}{1 + t^2}, \frac{2 - 2t^2}{(1 + t^2)^2} \right)$$

$$\kappa(t) = \|k(t)N(t)\| = \frac{1}{3(1 + t^2)^2}$$

On calcul B, pas le temps de retranscrire

Cours 5

Jean-Baptiste Bertrand

24 janvier 2022

La dernière fois, on s'interessait à ce qui se passe quand un courbe n'est pas paramétrisé par longueur d'arc. On suppose qu'il existe un paramétisation par longueur d'arc : $\alpha(s(t))$ où s est la longeur d'arc

$$s(t) = \int_0^t ||\alpha(s(x))|| dx$$

$$s'(t) = ||\alpha(s(t))'|| = v(t)$$

$$\alpha(s(t))' = \alpha'(s(t))s'(t) = T(s(t))v(t)$$

$$\alpha(s(t))'' = T'(s(t))v(t)^2 + T(s(T))v'(t) = \kappa(s(t))N(s(t))v(t)^2 + v'(t)T(s(t))$$

Pour calculer N et κ sans passer par la longeure d'arc, on utilise

$$\kappa(s(t))N(s(t)) = \frac{\alpha(s(t))'' - v'(t)T(s(t))}{v(t)^2}$$

Exercice: Finir l'exemple

$$\alpha(t) = (3t - t^2, 3t^2, 3t + t^2)$$

On devrais trouver

$$\kappa(s(t)) = \tau(s(t)) = \frac{1}{3(1+t^2)^2}$$

Proposition : La courbure d'une coure α (non-paramétrée par longueur d'arc) est donnée par

$$\kappa(t) = \frac{\|\alpha' \times \alpha''\|}{\|\alpha'\|}^2$$

Démonstration

On a, par ce qu'on a fait ci-haut

$$\alpha(s(t)) = vT$$

$$\alpha(s(t))'' = v'T + \kappa v^2 N$$

$$\alpha' \times \alpha'' = v^3 \kappa (T \times N) = v^3 \kappa B$$

$$\implies \|\alpha' \times \alpha''\| = v^3 \kappa$$

$$\implies \frac{\|\alpha' \times \alpha''\|}{\|\alpha'\|^3} = \kappa \quad \text{car } v = \|\alpha'\|$$

Conséquence des formules de Frenet-Serret

Prop : Une courbe est un droite $\iff \kappa = 0$

<u>Démonstration</u> (\Longrightarrow) Si α est une droite

$$\alpha(s) = \rho_0 + sV$$

$$\alpha'(s) = v - T(s) \implies T'(s) = 0 \implies \kappa = 0$$

 (\Longleftrightarrow) si $\kappa(s) = 0 \forall s$

$$T'(s) = 0 \implies T(s) = T_0$$

$$\alpha(s) = \int_0^s T * (x) \mathrm{d}x = sT_0 + \rho_0$$

Exemple : Que peut-on dire d'une courve α dont toutes les tangeantes passent par un même point?

Sans pertes de généralité, les tangeantes passent par $\vec{O} \in \mathbb{R}$

$$\Rightarrow \alpha(s) + \lambda(s)T(s) = 0$$

$$\Rightarrow T(s) + \lambda'(s)T(s) + \lambda(s)T'(s) = 0$$

$$\Rightarrow (1 + \lambda'(s))T(s) + \lambda(s) + \lambda(s)(\kappa(s)N(s)) = 0$$

$$\Rightarrow 1 + \lambda'(s) = 0 \quad \text{ou} \quad \lambda(s)\kappa(s) = 0$$

$$\lambda(s) = -s + c$$

$$\lambda = 0 \text{ si } s = c \implies \kappa = 0 \text{ sauf si } \cdots$$

<u>Prop</u> 1) Une courbe birrégulière α est <u>planaire</u> $\iff \tau \equiv 0.$ 2) Les courbes planaires de courbure constante sont des cercles.

<u>Démonstration</u> 1) \Longrightarrow Si α est planaire, T et N engendrent le plan qui contiens α . Cela signifique que $T \times N = B$ est constant. C'est le vecteur normal au plan qui contient la courbe α .

$$\implies B'(s) = 0 = -\tau N \implies \tau = 0$$

Donc la torsion est nulle ■

 (\Leftarrow) Inveserment, si $\tau \equiv 0$

$$B'(s) = 0 \implies B(s) = B_0(estconstant)$$

 $\implies (\alpha(s) \cdot B(s))' = T(s) \cdot B(s) + \alpha(s) \cdot B'(s) = 0$

$$\alpha(s) \cdot B(s) = \alpha(s) \cdot B_0 = C$$

C'est l'équation d'un plan dans \mathbb{R}

 $2) \longleftarrow$

Un cercle est paramétré par longeur d'arc avec l'équation suivante :

$$\alpha(s) = \left(r\cos\left(\frac{s}{r}\right), r\sin\left(\frac{s}{r}\right), 0\right)$$
$$\alpha'(s) = T(s) = \left(-\sin\left(\frac{s}{r}\right), \cos\left(\frac{s}{r}\right), 0\right)$$

$$T'(s) = \left(-\frac{1}{r}\cos\left(\frac{s}{r}\right), -\frac{1}{r}\sin\left(\frac{s}{r}\right), 0\right)$$

$$\implies \kappa = ||T'(s)|| = \frac{1}{r} \text{ est constante}$$

Cela donne une interprétation à la courbure qui est que en chaque point, il existe un cercle de rayon r qui est une meilleur approximation de la courbe.

 \Longrightarrow

Soit $\alpha(s)$ ime courbe planaire avec

$$\kappa_s = \kappa_0$$

Commme on sait déja que cela doit ête un cercle, on s'aide en cherchant le centre du cercle.

On pose $\beta(s) = \alpha(s) + \frac{1}{\kappa_0} N(s)$

$$\beta'(s) = T(s) = \frac{1}{\kappa_0} (-\kappa T + \tau B)$$

$$\|\alpha(s) - \beta(s)\| = \left\|\frac{1}{k_0}N(s)\right\| = \frac{1}{k_0}$$

 $\implies \alpha(s)$ est sur le cercle de rayon $\frac{1}{k_0}$ centré en B_0

Courbe du jour : Tractrice UN chien enterre un os à (0,1), son maître à (0,0) la tire par une laisse en de déplaçant vers x > 0. Comme le chien tire très for, la laisse est toujours tangenante à la trajectoire du chien.

Soit θ l'angle formé par la laisse et l'axe des x

$$\alpha(t) = (t + \cos \theta(t), \sin \theta(t))$$

$$\alpha'(t) = 1 - (\sin \theta)\theta', \cos \theta\theta'$$

La laisse est dans la direction $(\cos \theta, \sin \theta)$. Comme la trajectoire α est tangeante à la laisse.

$$\frac{\cos \theta \theta'}{1 - (\sin \theta)\theta'} = \frac{\sin \theta}{\cos \theta} = \tan \theta$$

$$\cos \theta \theta' = \sin \theta - (\sin^2 \theta)\theta'$$

$$\theta' = \sin \theta$$

$$\frac{d\theta}{dt} = \sin \theta$$

$$-\ln(\csc \theta + \tan \theta) = t + c \quad t = 0, \theta = \frac{\pi}{2} \to c = 0$$

$$\alpha = (-\ln(\csc \theta + \tan \theta) + \cos(\theta), \sin \theta) \quad \frac{\pi}{2} \le \theta \le \pi$$

En reparamétrisant

$$\alpha(t) = (t - t \sinh(t), \sinh(t))$$

Forme locale canonique d'une courbe

Proposition : Soit α une courbe birrégulière paramétrée par longueur d'arc t.q. $\alpha(0) = 0$ alors

$$\alpha(s) = (s - \frac{k_0^2}{6}s^2 + o(s^2))T(o) + (\frac{k_0}{2}s^2 +)\cdots$$

C'est vraiment laid, c'est loin pis il y a du soleil, sorry.

Démonstration Le théorème de Taylor nous dit

$$\alpha(s) = sa'(0) + \frac{s^2}{2}\alpha''(0) + \frac{s^2}{6}\alpha'''(0) + O(s^4)$$

$$\alpha'(0) = T(0) \ \alpha''(s) = T'(s) = \kappa(s)N(s) \ \alpha'''(s) = \kappa'(s)N(s) + \kappa(s)N'(s) = \kappa'(s)N(s) + \kappa'(0)N(0) + \kappa_0\tau_0B(0)$$

$$\implies \alpha(s) = \left(s - \frac{s^2}{6}\kappa_0^2 + O(s^3)\right)T(0) + \left(k_0\frac{s^3}{2} + k_0'\frac{s^2}{6} + o(s^3)\right)N(0) + \left(\kappa_0\tau_o\frac{s^3}{6} + O(s^3)\right)B(0)$$

Le théorème fondamentale des courbes dans \mathbb{R}^3

Si j'ai deux courbes donc je connais la même courbure est la même torsion en tout point alors c'est la même courbe à une isométrie près.

Montrons d'abord que les isométies de \mathbb{R}^3 préservent la courbure est la torsion.

Rappel Une isométrie de \mathbb{R}^3 e st de la forme $\mathbf{x} \mapsto A\mathbf{x} + \mathbf{b}$ où $A \in O(3) \iff AA = \mathrm{id}, \ b \in \mathbb{R}^3$

Une isométrie est <u>directe</u> où une <u>transformation directe</u> si $A \in SO(3) \iff \det A = 1$

Soit α une courbe paramétré par longeure d'arc

On définit

$$\alpha^*(s) = A\alpha(s) + b$$

$$\alpha^{*'}(s) = A\alpha(s)$$

$$T'(s) = AT(S)$$

$$T^{*'}(s) = AT'(s)$$

$$\|\kappa^* N^*(s)\| = \|\kappa(s) AAN(s)\|$$

$$\kappa^* = \kappa$$

$$B^* = T^* \times N(AT) \times (AN) = A(T \times N) = AB$$

$$(B^*)' = -\tau^* N^*$$
$$(AB)' = AB' = - \implies \tau = \tau^*$$

Rappels

Fourmule de la courbure $\frac{\left\|\alpha'(t) \times \alpha''(t)\right\|}{\left\|\alpha'(t)\right\|^3}$

$$\kappa(s) = - \iff \text{segment de droite}$$

$$\tau = 0 \iff$$
 la courbe est planaire

$$\tau(s) = 0$$
 et $\kappa(s) \equiv c \iff \alpha$ portion de cercle de rayon

Forme locale canonique (Taylor)

Isométrie
$$x \mapsto Ax + b$$
 $AA^t = 1$

La courbure et la torsion sont invarientes par isométries

Pour A une isométrie directe $A\vec{u} \times A\vec{v} = A(\vec{u}\vec{v})$ En général $A\vec{u} \times A\vec{v} = \det(A)A(\vec{u} \times \vec{v})$

Théorème fondamentale des courbes dans \mathbb{R}^3

Deux courbes C, C^* dans \mathbb{R}^3 de courbure non-nulle diffèrent par une isométrie directe \iff ellse ont la même courbure et torsion ($\kappa = \kappa^*$ et $\tau = \tau^*$)

Dém Soit α , α^* des courbes paramétrées par longueures d'arc de C, C^*

Prenons A, l'unique matrice orthogonale t.q.

$$AT(0) = T^*(0)$$

$$AN(0) = N^*(0)$$

$$AB(0) = B^*(0)$$

Rappel : si A enovie une base or htonormée vers une base orthonormée alors A est orthogonale. Si A envoie une base positiviement orienté à une base positiviement orientée alors $\det\{A\} > 0$

Soit
$$\vec{b} \in \mathbb{R}^3$$
 t.q. $A \cdot \alpha(0) + \vec{b} = \alpha^*(0)$

Définissons
$$I(x) = Ax + \vec{b}$$
 et $\tilde{\alpha}(s) = I(\alpha(s)) = A\alpha(s) + b$

reste à montrer que $\tilde{\alpha}(s) = \alpha^*(s) \forall s$

On a
$$\tilde{\alpha}(0) = A\alpha(0) + \vec{b} = \alpha^*(0)$$

Et comme I est une isométrie

$$\tilde{T}(0) = AT(0) = T^*(0)\tilde{N}(0) = AN(0) = N^*(0)\tilde{B}(0) = AB(0) = B^*(0)$$

Comme κ , τ sont ivarients par isométries directe

$$\kappa^*(s) = \kappa(s) = \tilde{\kappa}(s)\tau^*(s) = \tau(s) = \tilde{\tau}(s)$$

Définissons une fonction $f(s) = \tilde{T}(s) \cdot T^*(s) + \tilde{N} \cdot N^* + \tilde{B} \cdot b^*$

f'(s) = C'est vraiment long à écrire, fuck ça, règle de chaine mdr = 0

$$\implies f(s) \equiv C \text{ mais } f(0) = 1 + 1 + 1 = 3 \implies f(s) = 3$$

Par l'inégalité de Chauchy-Swatzsdfjhh ($|u \cdot v| \le ||u|| ||v||$)

$$\tilde{T}(s) \cdot T^*(s) \le 1$$

$$\tilde{N}(s) \cdot N^*(s) \le 1$$

$$\tilde{B}(s) \cdot B^*(s) \le 1$$

On en conclut que les vecteur du repert de frenet tilde et étoile sont les mêmes

En particulier
$$\tilde{\alpha}'(s) = \alpha^{*'}(s) \implies \tilde{\alpha}(s) = \alpha^{*}(s) + \vec{v}_0 \text{ mais } \vec{v}_0 = 0 \text{ car } \tilde{\alpha}(0) = \alpha^{*}(0)$$

Question: Étant donné deux donctions $\kappa(s)$, $\tau(s)$, existe-t-il une courbe α ayant κ , τ comme courbure et torsion?

Oui! (avec suffisement de régularité)

Pour trouver α , on résout le système

$$\begin{array}{rcl} T' & = & \kappa T \\ N' & = & -\kappa T & \tau B \\ B' & = & \tau B \end{array}$$

puis on intègre T. On sait qu'une solution existe grace au théorème d'exsitance des solutions d'éqiation différentielles.

Courbes planaires

<u>Théorème</u> [inégalité isopérimétrique] :

Soit C une courbe planaire $\underline{\text{simple}}$ fermée de longeure l et A est l'aire de la région bornée par C. Alors $l^2 - 4\pi A \le 0$ Avec $=\iff C$ est un cercle

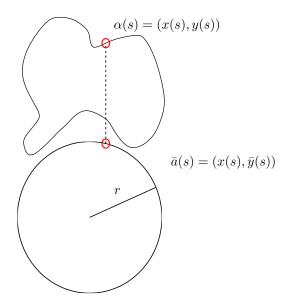
Rappel

Théroème de Greene :

$$\int_{\mathbf{C}} \mathbf{F} \cdot d\mathbf{r} = \iint_{\mathbf{R}} rot(\mathbf{F}) dA$$

En particulier, aire(R) = $\int_{\mathcal{C}}=\frac{1}{2}\int_c(yx)\cdot\mathrm{d}\mathbf{r}=\frac{1}{2}\int xy'-yx'\mathrm{d}t$

 α paramétrée par longeure d'arc de C $\bar{\alpha}$ paramétré du cercle



 $Figure \ 1-parametrisation \ is operimetrique$

Calculons

$$A + \bar{A} = A + \pi r^2 = \int_0^l x(s)y'(s)ds + \int_0^l -\bar{y}(s)x'(s)dy$$

Fuck les notes; dodo. Aussi, criss que mon shéma est laid, faut vraiment que j'aprène à utiliser inkscape

Indice de rotation et Umalufsatz

 α une courbe planaire

On peut assigner un signe à la courbe.

On définit T comme d'habitude soit $T(s) \equiv \alpha'(s)$ mais $N(s) := R_{\frac{\pi}{2}}T(s)$

Où $R_{\frac{\pi}{2}}$ est une rotation de $\frac{\pi}{2}$. ON a donc

$$T(s) = (x(s), y(s)) \implies N(s) = (-y(s), x(s))$$

 et

$$\kappa(s) := T'(s) \cdot N(s)$$

Fenet-Seret dans \mathbb{R}^2 :

$$T'(s) = \kappa(s)N(s)$$

$$N'(s) = -\kappa(s)T(s)$$

autres interprétation de $\kappa(s)$: Dans \mathbb{R}^2 , on peut toujours écrire $T(s) = (\cos(\theta(s)), \sin(\theta(s)))$

$$T'(s) = (-\sin(\theta(s))\theta'(s).\cos(\theta(s))\theta'(s)) = \theta'(s)M(s)$$

On comprend donc que $\theta'(s) = \kappa(s)$

On peut donc définir $\theta(s)$ comme

$$\theta(s) = \int_0^s \kappa(t) dt + \theta(0) \implies \theta(s) - \theta(0) = \int_0^s \kappa(t) dt$$

Si α est une courbe fermée ($\alpha(s+L)=\alpha(s)$) alors on a que

$$\theta(L) = \theta(0) = 2k\pi$$

On appelle $\frac{1}{2\pi} \int_0^L \kappa(t) \mathrm{d}t = R$ l'indice de rotaition

Rappels

Pour une courbe de \mathbb{R}^2 , la courbure à un signe

$$\kappa(s) = T'(s) \cdot N(s)$$

où
$$N(s)=R_{\frac{\pi}{2}}T(s)$$
"

L'indice de rotation d<une courbe fermée (periodique) est

$$\mathcal{R}(\alpha) = \frac{1}{2\pi} \int_0^L \kappa(s) \mathrm{d}s$$

où $R \in \mathbb{Z}$

Umlaufsatz (tangeantes tournantes). Si α est simple (pas d'auto-intersection) $\mathcal{R}(\alpha) = 1$

Si on écrit
$$T(s) = (\cos(\theta(s)), \sin(\theta(s)))$$
, alors $\kappa(s) = \theta'(s)$

Chapitre 2 : Surfaces dans \mathbb{R}^3

On va maintenant parler des surfaces dans \mathbb{R}^3

Rappels : $f: \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}^n$

$$Df \bigg|_{p} = \begin{pmatrix} \frac{\partial f_{1}}{\partial x_{1}} & \frac{\partial f_{1}}{\partial x_{2}} & \dots & \frac{\partial f_{1}}{\partial x_{n}} \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ \frac{\mathrm{d}f_{n}}{\mathrm{d}x_{1}} & \frac{\mathrm{d}f_{n}}{\mathrm{d}x_{1}} & \dots & \frac{\mathrm{d}f_{n}}{\mathrm{d}x_{n}} \end{pmatrix} \bigg|_{p}$$

La différentiel de f en p

 $U \subset \mathbb{R}^n$ est <u>ouvert</u> ssi $\forall \vec{x} \in U \exists \epsilon \geq 0$ t.q. $B_{\epsilon}(\vec{x}) \subseteq U$

 $S \subseteq \mathbb{R}^n$. UN sous-ensemble $U \subseteq S$ est <u>ouvert dans S</u> ssi $\forall \vec{x} \in U \exists \epsilon \geq 0$ t.q $B_{\epsilon}(\vec{x}) \cap S \subseteq U$

Exemple
$$S^2 = \{(x, y, z)^T \in \mathbb{R}^3 | x^2 + y^2 + z^2 = 1\}$$

ON peut parametriser une partie de S^2 à l'aide de coordonn.es sphériques

$$(0,\cos\varphi,\sin\varphi)^T, \quad -\frac{pi}{2} \le \varphi \ge \frac{pi}{2}$$

Rotation autour de θ

$$R_{\theta} = \cdots$$

Les pôles ne sont pas dans notre paramétrisation

 $\underline{\text{D\'ef}}$ Une application $p:I\subseteq\to\mathbb{R}^3$ (U Ouvert) est une <u>carte de surface lisse</u> si elle est lisse, bijective et Df est de plein range $\forall p\in U$

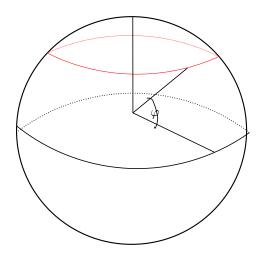


FIGURE 1 – parametrisation shperique

 $\underline{\text{D\'ef}} \text{ Une surface lisse } S \subset \mathbb{R}^3 \text{ est un sous-ensemble t.q tout point } \vec{x} \in S \text{ est contenue dans l'image d} < \text{une carte de surface lisse } p:U \to S \text{ t.q. } p \text{ est une hom\'eomorphisme (application bijective continue d'inverse continu) entre } u \text{ et une ouvert de } S$

UNe collection de paramétrisation $p_i: U_i \to S$ t.q. $p_i(u_i)$ recouvrent S s<appelle un <u>atlas</u>

Exemple Pour la shpère, on peut construitre un atla avec 2 cartes de surfaces lisses

On peut aussi construire un atlas de S^2 en utilisant des "projections inverses"

$$p_1(x,y) = (x, y, \sqrt{1 - x^2 - y^2})$$

On doit prendre un total de 6 hemi-sphere pour couvrir toute la sphère de cette manière. Sinon il manque toujours de points sur l'équateur.

Exemple 2 le graph d<une fonction lisse $f:\mathbb{R}^2\to\mathbb{R}$ est une carte de surface lisse

$$F: \mathbb{R}^2 \to \mathbb{R}^3$$

$$DF = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \\ \frac{\mathrm{d}f}{\mathrm{d}x} & \frac{\mathrm{d}f}{\mathrm{d}y} \end{pmatrix}$$

toujours de premier rang

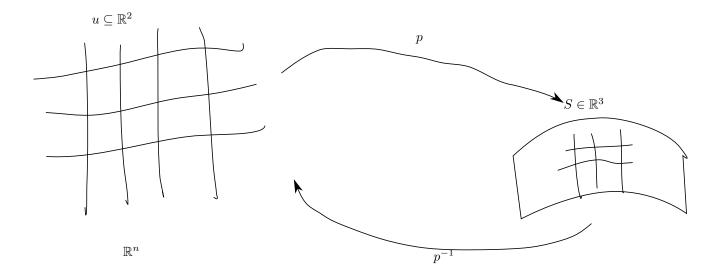


Figure 2 – mapping dune surface

Exemple 3 : l'hélicoïde est une hélive dans \mathbb{R}^3 à laquelle on ajouter des segments horizontaux

$$p(u, v) = (u\cos(v), u\sin(v0, bv) \quad (b \ge 0)$$

Domaine $U \geq 0, v \ in \mathbb{R}$

Une seule carte forme un atlas

$$Dp = \begin{pmatrix} \cos(v) & -u\sin(v) \\ \sin(v) & u\cos(v) \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$$

On notes les colonnes de Dp par p_u et p_v

Exemple 4 : Le toree

$$p(u,v) = \begin{pmatrix} (a+b\cos u)\cos v\\ (a+b\cos*u)\sin v\\ b\sin s \end{pmatrix}$$

Peut être couvert avec 4 cartes en changeant le domaine de p de $\pm \pi$

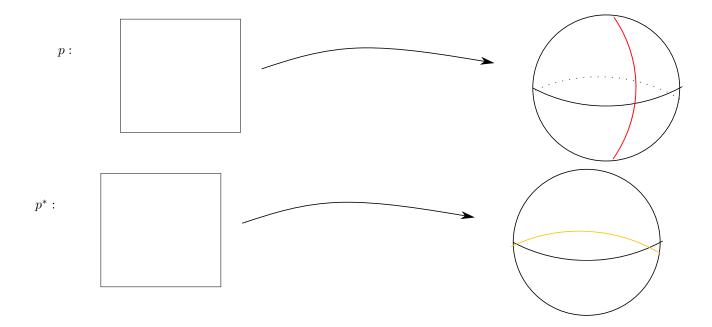


FIGURE 3 – mapping de la sphère

Plus généralement, si $\alpha:[a,b]\to bbR3$ est une courbe régulière dans le plan y,z avec y.0. La surface de révolution associée est une surface lisse.

Si
$$\alpha(t) = (0, f(t), g(t))$$

$$p(t,) = \begin{pmatrix} f(t)\cos\theta\\ f(t)\sin\theta\\ g(t) \end{pmatrix}$$

 $\underline{\text{D\'ef}:} \text{ Soit } f: \mathbb{R}^3 < to\mathbb{R} \text{ une fonction lisse. Un point } \vec{x} \in \mathbb{R}^3 \text{ t.q. } Df\big|_{\vec{x}} = 0 \text{ est un } \underline{\text{point critique}} \text{ et la valeur associ\'ee} \\ a = f(\vec{x}) \text{ est une } \underline{\text{valeur critique}} \text{ . UNe valeur } a \in \mathbb{R} \text{ est } \underline{\text{r\'eguli\`ere}} \text{ si elle n'est pas critique.}$

Exemple :
$$f(x, y, z) = x^2 + y^2 + z^2$$

le seul point critique est (0,0,0). La seule valeur critique est f(0,0,0) = 0. Toutes les valeurs dans $\mathbb{R}\setminus\{0\}$ sont des valeurs régulières.

On a
$$S^2 = f^{-1}(1)$$

$$f^{-1}(0) = \{(0,0,0)^T\}$$
 pas une surface lisse

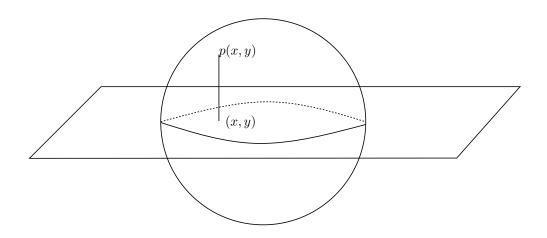


Figure 4 – projection inverses

Proposition Si $f: \mathbb{R}^3 \to \mathbb{R}$ est lisse et $a \in \mathbb{R}$ est une valeur régulière de f, alors $S = f^{-1}(a)$ est une surface lisse $f : \mathbb{R}^3 \mid f(\vec{x}) = a$ Rappel Théorème de la fonction inverse Soit $f : \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}^n$ différentiable $f : \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}^n$ t.q. $f : \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}^n$ différentiable $f : \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}^n$ t.q. $f : \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}^n$ différentiable $f : \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}^n$ t.q. $f : \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}^n$ t.q.

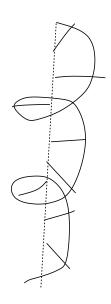


FIGURE 5 – helicoide

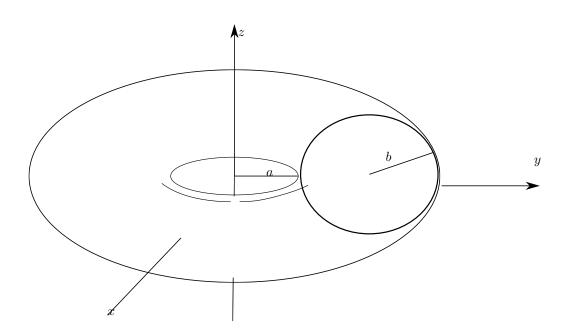


Figure 6 – parametrisation du tore

Rappels

- Carte de Surface : $p:U\subseteq\mathbb{R}^2\to S\subseteq\mathbb{R}^3$ lisse homéomorphisme entre U et p(U) $Dp=(p_u|p_V)$ rang maximal
- Surface $S \subseteq \mathbb{R}^3$ tout point est contenu dans la carte de surface Point régulier p de $f: \mathbb{R}^3 \to \mathbb{R}: \left. Df \right|_p \neq 0$ valeur régulière : f(p) valeur critique \iff non-régulière

Proposition Si $\alpha \in \mathbb{R}$ est une valeur régulière, alors $f^{-1}(a)$ est une surface lisse

Dém: Soit
$$\vec{x} \in \mathbb{R}^3$$
 t.q. $f(\vec{x}) = a$

Comme a est une valeur régulière, $df|_{\vec{x}} \neq 0$

 \implies un des dérivé partitiel est non-nulle

Sans perte de généralité, disons

$$\frac{\mathrm{d}f}{\mathrm{d}z}\Big|_{\vec{x}} \neq 0$$

Définissons $F: \mathbb{R}^3 < to\mathbb{R}^3$

$$F \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} x \\ y \\ f(x, y, z) \end{pmatrix}$$

$$\implies Df = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ \frac{\mathrm{d}f}{\mathrm{d}x} & \frac{\mathrm{d}f}{\mathrm{d}y} & \frac{\mathrm{d}f}{\mathrm{d}z} \end{pmatrix}$$

$$\implies \det(DF)\Big|_{\vec{x}} = \frac{\mathrm{d}f}{\mathrm{d}z}\Big|_{\vec{x}} \neq 0$$

on peut applique le thm de la fonction inverse

$$\exists U, V \text{ ouverts }, U \ni \vec{x}, \quad V \ni F(\vec{x}) = (x_0, y_0, z_0)^T$$

t.q. $F: U \to V$ est inversible et F^{-1} est lisse.

Soit W la projection de V sir le plan (x, y)

$$p: W \to S \quad (x, y, z)^T \to F^{-1}(x, y, z)^T \in f^{-1}(a)$$

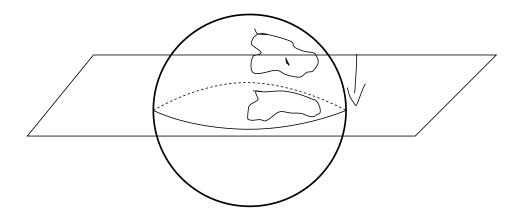


Figure 1 – bingobong

comme
$$DF^{-1}\mid_{F(\vec{x})}=(DF|_{\vec{x}})^{-1}$$

Dp = deux premires colonnes de DF^{-1} est de range maxmial \blacksquare

${\bf Exemple}$

$$f(x, y, z) = x^2 + y^2 + z^2$$

$$Df = (2x, 2y, 2z)$$

Le seul point critique est (0,0,0)

La seule valeur critique est f(0,0,0) = 0

$$f^{-1} = \{(x, y, z)^T | x^2 + y^2 - z^2 = 1\}$$

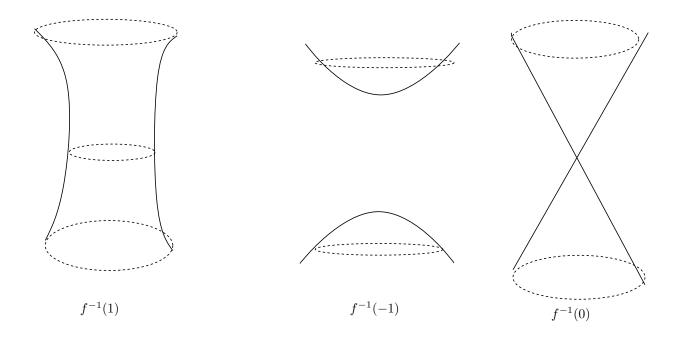


Figure 2 – Exemples de fonctions

première forme fondamentale

<u>Définition</u> Étant donnée une carte de surface lisse p, la première forme fondamentale ou métrique est

$$I_{u,v} = \begin{pmatrix} p_u \cdot p_u & p_u \cdot p_v \\ p_v \cdot p_u & p_v \cdot p_v \end{pmatrix} \Big|_{(u,v)} = \begin{pmatrix} E & F \\ F & G \end{pmatrix}$$

 $\frac{\text{D\'efinition}}{\left|I\right|_{(u,v)}}: \text{ Deux surfaces } S, S^* \text{ sont localement isom\'etrique s'il existe un ouvert } U \subseteq \mathbb{R}^2 \text{ et des param\'etristion } p, p^* \text{ t.q. } I\big|_{(u,v)} = I^*\big|_{(u,v)}$

Exemple : Considérons S Le plan x,y paramétrisé par $p_{(u,v)} = \begin{pmatrix} u \\ v \\ 0 \end{pmatrix}$

et le cylindre S^* paramétrisé par $p^*(u,v) = (\cos(u),\sin(u),v)^T$

ON a

$$p_u = (1, 0, 0), p_v = (0, 1, 0), p_u^* = (-\sin(u), \cos(u), 0), p_v^* = (0, 0, 1)$$

$$I = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} = I^*$$

 $\implies S$ est localement isométrique à S^*

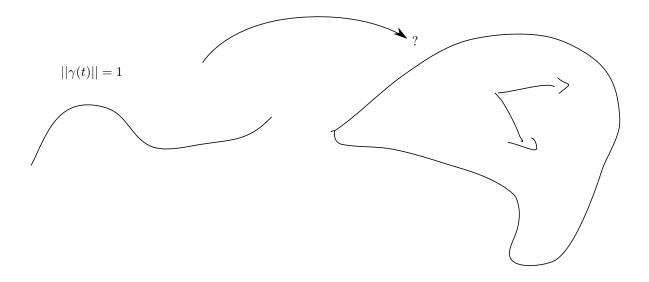
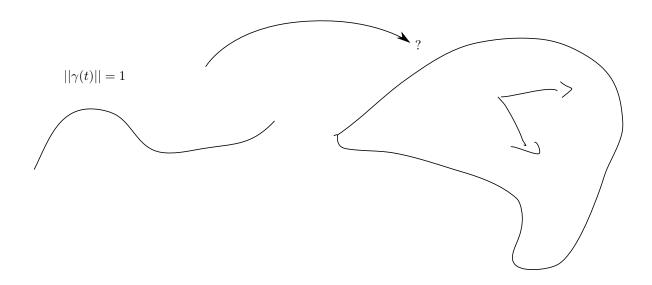


FIGURE 3 – forme fondamentale



 ${\tt FIGURE}~4-forme~fondamentale$

Rappels

Première forme fondamentale

$$I = \begin{pmatrix} p_u \cdot p_u & p_u \cdot p_v \\ p_v \cdot p_u & p_v \cdot p_v \end{pmatrix}$$

La première forme fondamentale est une forme bilinéaire symétique définie positive (produit scalaire) sur T_xS : l'espace tangeant au point $x \in S$.

C'est $X, Y \in T_xS$

$$I_x(X.Y) = X \cdot Y$$

Dans la base p_u,p_v la matrice de I est

$$I = \begin{pmatrix} p_u \cdot p_u & p_u \cdot p_v \\ p_v \cdot p_u & p_v \cdot p_v \end{pmatrix}$$

Autrement dit, si $X = ap_u + bp_v$ $Y = cp_u dp_v$

$$I_x(X,Y) = \begin{pmatrix} a & b \end{pmatrix} \begin{pmatrix} p_u \cdot p_u & p_u \cdot p_v \\ p_v \cdot p_u & p_v \cdot p_v \end{pmatrix} \begin{pmatrix} c \\ d \end{pmatrix}$$

Rappels (encore)

$$f: \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}^n$$

$$Df \Big|_{x} = \begin{pmatrix} \frac{\mathrm{d}f_{1}}{\mathrm{d}x_{1}} & \cdots & \frac{\mathrm{d}f_{1}}{\mathrm{d}x_{n}} \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ \frac{\mathrm{d}f_{n}}{\mathrm{d}x_{1}} & \cdots & \frac{\mathrm{d}f_{n}}{\mathrm{d}x_{n}} \end{pmatrix}$$

$$D_v f \bigg|_{T} = D f \bigg|_{T} \cdot v$$

est la dérivée directionnelle de f dams la direction v.

$$lim_{t\to o} \frac{f(x+tv)-f(x)}{t}$$

Rèlge de chaîne :

$$D(g \circ f) \mid_{x} = Dg \mid_{f(x)} \cdot Df \mid_{x}$$

Remarge

Soit un chemain $\gamma: (-\epsilon, \epsilon) \to \mathbb{R}^3$ t.q. $\gamma(0) = x$; $\gamma'(0) = v$

$$f: \mathbb{R} \to \mathbb{R}$$

$$D(f \circ \gamma) \Big|_{0} = Df \Big|_{\gamma(0)} \cdot D\gamma \Big|_{0} = Df \Big|_{\gamma(0)} \gamma'(0) = Df \Big|_{x} \cdot v = D_{v}f \Big|_{x}$$

Dérivée directionelle de f dans la direction v. Dépend unique de gamma(0) et $\gamma'(0)$

Si $p:U\to S$ est une carte locale de surface et que γ est un chemin dans U, alors $p\circ\gamma$ i est un chemain dans S.

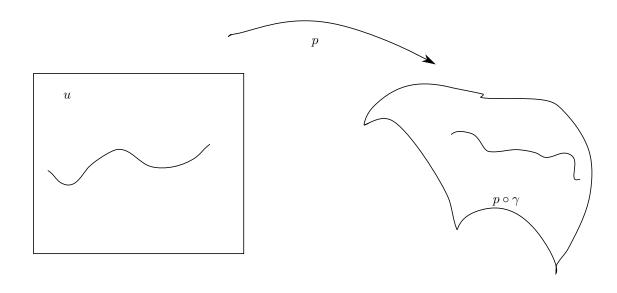


FIGURE 1 – chemin dans une surface

Définition

Soit $f: S \to \mathbb{R}$. ON dit que f est différentiable en $x \in S$ si pour une carte $p: U \to S$ t.q. $p(u_7, v_7) = x$, $f \circ p$ est différentiable en (u_0, v_0) Dans ce cas la <u>dérivée</u> de f est x_i nortée $df|_x$ est définie par

$$df \bigg|_{x} : T_{x}S \to \mathbb{R} \qquad X \to D_{x} f \bigg|_{x}$$

La composistion $F = f \circ p$, s'appelle l'expression de f en coordonnées locales

Sans la base p_u, p_v de T_xS la dérivé $df|_x$ a pour matrice :

$$Df \bigg|_{u_0, v_0} = \begin{pmatrix} \frac{\partial F}{\partial u} & \frac{\partial F}{\partial v} \end{pmatrix} \bigg|_{(u_0 v_0)}$$

$$\gamma(t) = (u_0 v_0 \circ t(a, b))$$

alors

$$D(p \circ \gamma) \Big|_{?} = D p \Big|_{?} \cdot D\gamma \Big|_{?} = D f \Big|_{?} \cdot \begin{pmatrix} a \\ b \end{pmatrix} = (p_{u}|p_{v}) \begin{pmatrix} a \\ b \end{pmatrix} \Big|_{u_{0}, v_{0}}$$

Si $X = ap_u + bp_v$

$$Df\Big|_x = D \left(f \circ p \circ \gamma \right) \Big|_0 = D \left(F \circ \gamma \right) \Big|_0 = Df \Big|_{\gamma(0)} D \gamma \Big|_0 = D F \Big|_{(u_0, v_0)} \cdot \begin{pmatrix} a \\ b \end{pmatrix}$$

Donc, la matrice de $df|_x$ dans la base p_u, p_v est bien $DF|_x$.

Exemple

$$p(\theta, z) = \begin{pmatrix} \cos \theta \\ \sin \theta \\ z \end{pmatrix}$$

$$f: S \to \mathbb{R}$$
$$f(x) = x \cdot x = ||x||^2$$

En coordonnées localess f(x) est donnée par $F = f \circ p$

$$I = \begin{pmatrix} p_u \cdot p_u & p_u \cdot p_v \\ p_v \cdot p_u & p_v \cdot p_v \end{pmatrix}$$

$$f(p(0,z)) = \cos^2 \theta + \sin^2 \theta + z^2 = 1 + z^2$$

$$DF = \left(\frac{\mathrm{d}F}{\mathrm{d}\theta}, dvFz\right) = \begin{pmatrix} 0 & 2z \end{pmatrix}$$

est la matrice de df en coordonnées locales

Définition

Soit S, S^* deux surfaces et $f: S \to S^*$

On dit que f est dérivable/différentiable en $x \in S$ si, pour des cartes p de S, p^* de S^* , la composition

On appelle $F = p \circ g \circ p$, l'expression en coordonées locales de f

La dérivée de f est $df|_x T_x S \to T_{f(x)} S^*$ dont la matrice?? les bases $p_u p_v$ de $T_x S$ et p^*, p^* de $T_{f(x)} S^*$ est $DF|_{f(x)}$?

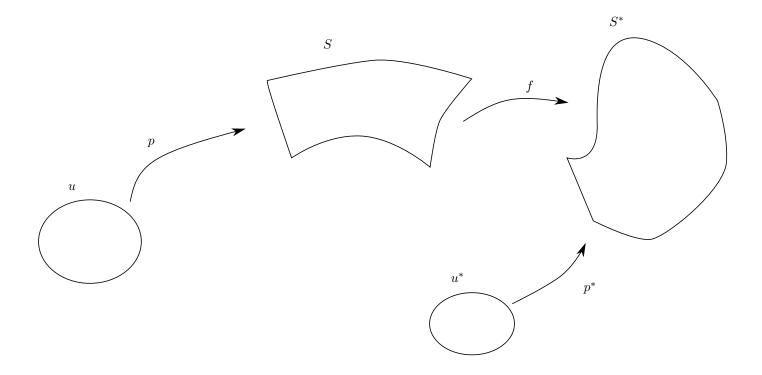


FIGURE 2 – Le même dessin que d'habithude

Application de Gauss

Étant donné une surface S un choix? de vecteurs unitaires normales s'appelles une orientation sur S

L'application de Gauss est la fonction

$$n: S \to S^2$$

qui associe à un point $x \in S$ le vecteur normal en x. (défini sur une surface orientée)

par exemple, si $S=S^2,\, n:S^2\to S^2$ est l'identitié.

Si S est un plan n est constant?

Si S est un cylinde, l'image de S est un grand cercle

Si on a plutôt une scelle:

<u>Définition</u> L'opérateur de forme (shape operator) d'une surface S est $S_x(s) = -dn(x)$

$$S: T_xS \to T_{n(x)}S$$

"Demonstaraion"

<u>Déf</u> <u>La seonde forme fondamentale</u> de S est

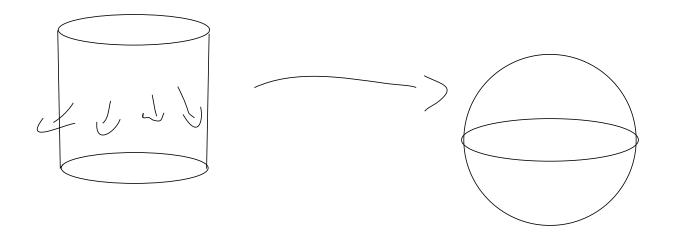


Figure 3 – grand cercle à shpère

$$II_x(X,Y) = \mathcal{S}(X) \cdot Y$$

$$(X < y \in T_x S)$$

 $\underline{\operatorname{Prop}}:II_x$ est une forme bilinéaire symétrique

 $\underline{\text{D\'em}}$: II_x est bilinéaire car le produit scalaire est bilinéaire et $\mathcal{S}=-dn$ est linéaire

Calculons II_x sur $p_{u,}p_v$

ON sait que $p_u\big|_{u,v}=n(?)=0$

On prend $\frac{\mathrm{d}}{\mathrm{d}v}$ de chaque côté

Fuck, je vais noter la conclusion quand on ferra le prochain rappel

Je vois pas assez bien :(

.

FIGURE 4 – Scelle vers shpère